

Le Départ

Jan Pallister

1

Au fond de l'escalier que je descends
un souvenir cuisant
couvre ma vue:
Or, quel fantôme, revenant
d'un passé si lointain, suggère à mon coeur
le déjà-vu, le déjà vécu, quelque ancien bonheur,
ou est-ce malheur?

2

Je descends la triste rue.
Il y a pourtant de la congruité ici,
de la cohésion,
car je ne vois plus rien que ta nuque nue,
que tes yeux, que tes sourcils noirs,
ta belle figure
(le sommeil - un grand soleil - glisse goutte à
goutte dans tes yeux);
tu es dorénavant ma seule réalité,
mon paradis
désespéré;
je ne pense plus qu'à toi; je lis

dans ton existence ma vie passée,
la distillation pure
de mon présent, fusé à l'avenir.

3

Je descends à l'enfer...
Tout fond dans une mer
d'oubli:
je ne peux rien retenir;
et je te crie de ma folie,
je m'écrie...
oui, je te crie
de l'obscurité épaisse
où tu me laisses:
"miracle si je reviens!"
et puis
je n'entends plus rien,
non, je ne sens plus rien,
sinon ta voix, ta main.

Bowling Green State University